

Fidélité ?

Une fois de plus : sans enquête pas droit à la parole (Mao)...

Brutalement, cela veut dire : l'**Adultère** est cause "pénale" de divorce, c'est-à-dire rend COUPABLE celui des deux époux qui viole ce "vœu" prononcé au mariage. L'Adultère est un fait objectif prévu par le Droit, entraînant une condamnation pour manquement au contrat, comme le Vol ou le Meurtre. Cela signifie qu'en cas d'Adultère l'"amour" sort du domaine de la Morale pour relever du Droit, qu'il n'est plus un phénomène subjectif, de sentiment, mais un phénomène objectif, un délit ; non plus un événement civil mais politique.

Mais qu'est-ce que l'Adultère ? C'est **COUCHER** avec une autre personne du sexe opposé que son conjoint ; mais tout spécialement, en fait, quand c'est la femme qui commet cette "trahison", cette "tromperie" ; car en échange de sa promesse de Fidélité, la femme reçoit la Protection de l'homme, étant entendu que l'acte de la femme jette le trouble dans la "paternité" éventuelle des héritiers. La Sexualité dans cette histoire n'intervient donc que par ses conséquences éventuelles sur la Procréation. Coucher est une faute parce qu'on Accouche.

La condamnation juridique de l'Adultère, qui suppose le mariage, entraîne rétroactivement la réprobation Morale – par l'opinion – de la femme qui ne se présente pas VIERGE au mariage : soit qu'elle ait été simplement "volage", soit qu'elle ait vécu en "concubinage", soit qu'elle soit devenue "fille-mère".

Il y a encore d'autres problèmes durant le mariage : répudiation (légalement réglée) si l'épouse s'avère stérile ; divorce non admis si, simplement, les deux conjoints évoluent de manière divergente au point de ne plus se supporter. Il y a enfin l'interdiction pour la veuve du "convole précipité en secondes noces", c'est-à-dire avant que dix mois ce soit écoulés depuis le décès du premier mari.

Au total, l'exigence de Fidélité est étroitement solidaire de la perception civilisée de la femme comme "pondeuse d'héritiers" en puissance et en acte. Ceci est à **fond "préhistorique"**, et absolument étranger à toute perspective Personnaliste de tous les humains : homme, femme, enfant, vieillard.

« AUX PURS, RIEN N'EST IMPUR »

Paul – Tite I-15

1- C'est d'une morale sans moralisme dont nous avons besoin ; pas de morale épidermique, égoïste, qui ne sait pas regarder les choses en face, se laisse prendre aux pièges de la Barbarie, et rêve en sous-main d'une solution à bon marché, sans militer en Comm-Anar (autre chose que le Communard !).

Aujourd'hui, glorifier la Fidélité en tant que telle **ne vaut pas plus cher que glorifier le Dévergondage !** Pourquoi pas le mariage indissoluble et les unions conjugales arrangées par les parents d'un côté, ou la polygamie et les prostituées sacrées de l'autre ? Car il y en a pour "tous les goûts", parmi les recettes offertes par la Barbarie pour une révolution confortable, "pour moi tout de suite ; et qui ne me fera, au bout du compte, que contribuer personnellement à l'aggravation des choses !

Je ne vois pas devenir heureuse la **"féministe"...** pour les **"autres" femmes**, qui croit transformer son Ménage en bunker imprenable en culpabilisant son mec avec le slogan de la Fidélité. Je la vois un beau matin s'entendre dire par son Jules : je suis blanc comme neige, je ne t'ai jamais trompée ; mais ça fait un moment que j'en ai marre de toi ; adieu, je divorce. Qu'est-ce qu'elle fera alors, la nana ? Je crains fort que cette fidéliste à tous crin ne se soit pas gênée, avant ce jour fatal, de planter une forêt de cornes sur la tête de "son" julot... Car le moralisme fait passer d'une extrême dans l'autre !

2- Ma devise est : faut pas se raconter des histoires ; m'en conter à l'autre.

Et puis, **je ne fétichise pas le fait de coucher** ou pas coucher, comme un 11^{ème} commandement de Moïse. Est-ce que deux personnes qui couchent ensemble en toute clarté, en l'avouant aussitôt à leur conjoint respectif (ce serait mieux de les avertir avant, si on en a eu le temps) n'est pas beaucoup plus innocent qu'une épouse "irréprochable" qui regarde périodiquement le plafond avec son mari sur le ventre ; ... et de temps en temps en pensant à un autre ?

Et puis : **si je t'estime fort**, ce qui fera ton bonheur fera le mien ; avec un autre si c'est ton vœu.

Et puis : **si je t'apporte beaucoup**, ce ne peut pas être pour que ce soit une "catastrophe" si tu me perds ; mais au contraire parce que je te rends plus forte dans cette éventualité, ayant appris avec moi quel est le Minimum que tu dois exiger du premier homme qui me remplacera. S'il n'en est pas ainsi, je ne vaudrais pas que tu m'"aimes" et, de mon côté, je préfère rester seul que de me lier avec des femmes de ton genre.

Et puis : **toi et moi** ne saurions être l'un pour l'autre LA raison de vivre et de mourir ; loin de là.

Freddy Malot, Église Réaliste – octobre 2003

Elle et Lui

Sous **la Barbarie** Intégrale, l'union conjugale formellement conservée, s'exerce dans le contexte forcé de "guerre de sexes".

- 1** • Pour **l'homme**, la simple occasion **naturelle-civilisée** de l'enfantement : l'attirance personnelle, devient but en-soi.
 - Alors, le **Désir** de l'homme se mue en obsession du SEXE "universel" : draguer (l'Universel excède même le Général : il est "partout").
 - De ce fait, **le fruit moral** de l'"amour", l'Héritier, est réduit au minimum chez le mâle abstrait, contrariant à la limite son obligation de Séducteur conquérant, dont tous les Moyens (argent ou muscles) sont voués au Tableau de Chasse.

- 2** • Pour la femme, la simple condition **humaine-civilisée** de l'enfantement : le cadre du ménage privé, devient moyen en-soi.
 - Alors, le **Besoin** de la femme se mue en obsession du PROTECTEUR "singulier" : se caser (le Singulier excède même le Particulier : il est "nulle part").
 - De ce fait, **l'œuvre physique** de l'"amour", celle de Pondeuse, est réduite au minimum chez la femelle abstraite, dont tous les Charmes (mensurations ou technicité lubrique) sont voués à la position de Mante-Religieuse.

- Dans de telles conditions, on ne s'étonnera pas de trouver tout à la fois le Ménage réel et la Personnalité idéale, qui étaient essentiels à **la Civilisation**, emportés douloureusement dans une ruine qu'il faut avoir le courage de regarder comme irréversible.

- L'homme et la femme de **la Barbarie** sont également victimes de cette dernière, mais pour des raisons diamétralement opposées et entremêlées doublement : comme Nature et Humanité d'un côté, et Morale et Physique !

Nous autres Réalistes "défendons" le Ménage Privé, mais pour le "supprimer" !

- Pour faire enfin naître l'Homme Complet du **Comm-Anar**, Individu-Genre effectivement, les contributions respectives de l'homme et de la femme actuels seront aussi complètement contraires, mais cette fois parce que complémentaires, inventant ensemble l'inouï : l'amour, en lequel le Besoin primitif et le Désir civilisé ne feront précisément qu'un !

(oct. 2003)